

Marie-Louise Gourdon: « La fraternité à tous les niveaux »

Interview Les pages du 31^e Festival du livre de Mouans-Sartoux ont été écrites au cours des trois derniers jours. L'heure est au bilan avec la commissaire de l'événement. Retour sur les temps forts

La commissaire du Festival du livre de Mouans-Sartoux Marie-Louise Gourdon revient sur trois jours riches en événements, partages et bienveillance à l'occasion de cette 31^e édition. Interview.

L'inauguration en chanson a donné le ton?

C'était une inauguration participative au cours de laquelle j'avais décidé de faire chanter auteurs, personnalités officielles, bénévoles, partenaires... Tout le monde a repris avec cœur la chanson « A nous, à nous la liberté » entonnée par Edgar Morin, de manière à la fois improvisée et attendue. Selon les auteurs, le Festival du livre de Mouans-Sartoux est différent des autres. Il y a cette volonté d'accueillir et d'être dans la bienveillance. Un humanisme et une fraternité qui ressort à tous les niveaux du festival, même dans les débats. L'inauguration s'est terminée par la chanson d'amour d'Edgar Morin à sa femme.

Un festival qui a aussi pointé du doigt ce qui ne va pas?

Le rassemblement des coquelicots, la manifestation pour l'Aquarius, ou contre les violences faites aux femmes ont rejoint les débats qui étaient déjà au programme comme les chemins



Marie-Louise Gourdon lors du rassemblement des coquelicots alerte sur l'urgence de dire stop aux pesticides. (Photo D.G.)

de l'hospitalité, avec Guido Nicolosi, Eric Valmir, Edmond Baudoin, ou l'urgence climatique avec Pierre Larrourou, Anne

Hessel, Ismaël Khelifa. On est dans l'évolution de l'actualité. Il faut porter un coup d'accélérateur, sinon comment nos enfants vont

vivre? On n'a plus 20 ans devant nous, on n'est pas loin d'être dans le mur. La prise de conscience n'est pas tout à fait là. Il faut se remettre en question profondément, changer le cercle vicieux en cercle vertueux par une volonté individuelle, politique, industrielle. La transition économique, on n'a pas voulu l'entendre. Un changement profond est nécessaire.

Quels auteurs ont marqué le festival?

Adélaïde Bon était notre coup de cœur. Par le fait qu'elle se soit guérie, son récit devient une cause pour tous les enfants victimes d'abus sexuels, soit un enfant sur

5. Andréa Bescond et Éric Metayer sont venus exprès présenter en avant-première leur film *Les chatouilles* aux lycéens. Nous avons fait le choix de parler aux jeunes pour qu'ils soient dans la vigilance. Le film permet encore plus facilement de les toucher. Ismaël Kalifa a beaucoup plu à tout le monde avec ses messages précis et très humains sur le climat, la laïcité, les femmes. Il a rendu compte en profondeur avec Adélaïde Bon, Raphaël Liogier, de ce que vivent les femmes. Comment les hommes

d'aujourd'hui se sentent eux-mêmes, comment ils évoluent et portent la question d'égalité et de justice. Ils ont de nouveaux messages à porter pour que ça évolue...

Un festival festif aussi?

Le festif crée quelque chose de joyeux, donne envie d'être là. On ne se sent pas enfermé, on est dans quelque chose qui vit, avec ses spectacles, ses arts dans la rue, ses bouquinistes... Cette année, le club des 2 CV a participé à travers dix voitures et

leurs chauffeurs. Ils ont été très appréciés par les auteurs car cela correspond à l'esprit du festival, modeste, simple et amusant, porté par des générations de bénévoles. Les murs vont être de plus en plus habités par les artistes. Un portrait créé par C215 pendant la nuit de jeudi rend hommage à Simone Veil. Une femme exceptionnelle qui a posé les bases de notre XXI^e siècle, en terme de valeurs. Il a laissé d'autres traces dans la ville et au collège, 4 ou 5 dessins à découvrir, de même que les estampes d'Olivia Paroldi.

Comment nos enfants vont vivre? »

PROPOS RECUEILLIS
PAR DELPHINE GOUATY

Ils ont, eux aussi, fait leur festival

Deux cent soixante-dix bénévoles ont vécu le Festival du livre de l'intérieur. Depuis des mois pour certains. Chacun a fait sa « part du colibri »: envoi des invitations, installation des stands, restaurant des auteurs, expositions, buvette, régie son, briefings, transfert, billetterie... « Des jours de travail et trois jours de fête », comme l'avait promis l'adjoint Georges Valette, responsable des bénévoles. Une grande fête qui a culminé en apothéose samedi soir avec une soirée ouverte pour danser et chanter comme Edgar Morin « A nous, à nous la liberté »! (DR)



Les collégiens avaient 2 minutes pour défendre leur livre préféré, lors de la 3^e battle de livres à la Strada. En solo, en duo ou en équipe, les élèves ont présenté treize livres, en prose ou en alexandrin. Une bataille d'orateurs à l'imagination débordante qui a donné à chacun l'envie de lire romans, pièce de théâtre, mangas policiers et même essais. « Ce qui me rend heureuse, c'est de partager ce que je ressens et de vous dire à quel point j'aime lire », résumait Elisa, du collège Camus, tandis que Sophia et Ness du Cannet défendaient le manga *Ki et Hi*.



(Photo D.G.)